

NOM :

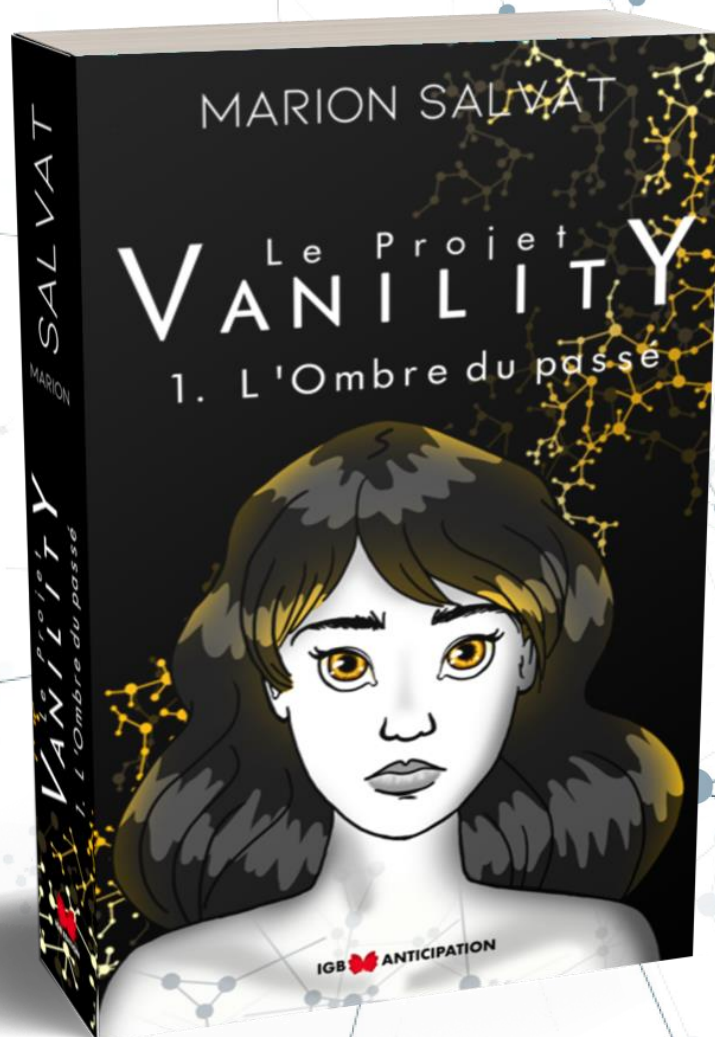
CLASSE :

PRÉNOM :

RENCONTRE AVEC
MARION SALVAT
AUTEUR DU ROMAN

Le Projet VANILITY

1. L'Ombre du passé



1/ QUI EST L'AUTEUR ?

Prises de notes sur la biographie de l'auteur :

.....

.....

.....

.....

.....

2/ LE GENRE DYSTOPIQUE

« Une **dystopie** est un récit de fiction dépeignant une société imaginaire organisée de telle façon qu'elle empêche ses membres d'atteindre le bonheur.

L'auteur entend ainsi mettre en garde le lecteur en montrant les conséquences néfastes d'une idéologie (ou d'une pratique) présente à notre époque.

Cette forme littéraire a été popularisée par des romans devenus des classiques du genre dystopique : *1984* (1949) de George Orwell, *La Servante écarlate* (1985) de Margaret Atwood.

Le genre a connu des déclinaisons dans d'autres domaines artistiques, notamment au cinéma, avec récemment *Hunger Games*. »

d'après l'article de Wikipédia

D'après la définition, ce roman est-il une dystopie ? Quelles sont les inspirations de l'auteur ?

.....

.....

.....

3/ LE BOOKTRAILER

Que va-t-il se passer dans ce livre d'après toi ?

.....

.....

.....

4/ VOICI FINALEMENT COMMENT DÉBUTE LE LIVRE...

Le vrombissement assourdissant des réacteurs bourdonne à l'intérieur de l'avion où les passagers se pressent avec un certain agacement. Bon nombre d'entre eux râlent en lançant des regards sombres vers le personnel de bord qui ne cesse de se répandre en excuses. Les menaces fusent de toutes parts et les promesses d'appel au siège de la compagnie se multiplient. Les stewards et hôtesses arpentent l'appareil au pas de course en tentant d'apaiser les esprits déjà bien échauffés, leurs uniformes impeccables scintillants sous les lumières tamisées des cabines.

Au milieu de cet énervement ambiant où chacun cherche à commenter la situation d'une assertion désagréable, seule une jeune fille reste silencieuse. La tête nonchalamment appuyée contre son siège, elle observe d'un air las le défilé organisé des bagages en chemin vers les soutes. Le retard de cet avion lui est bien égal. Tôt ou tard, i finira par l'emporter loin de ce pays vers un univers qui lui est totalement inconnu. La jeune fille détourne le regard de son hublot lorsque sa mère s'assied sur le siège voisin et feint l'intérêt pour les consignes de sécurité dont une projection d'hôtesse fantomatique fait la démonstration dans l'allée centrale.

« Le chef de cabine pense qu'ils pourront rattraper plus d'une heure de leur retard. »

— Tant mieux...

Une ride plisse le front de sa mère inquiète.

— Maxine, s'il te plaît... Ça fait une semaine que tu me fais la tête. Il serait temps d'accepter notre départ. Et puis, ce n'est pas si terrible ! Nous allons retrouver ta grand-mère et Iris. Ça ne te fait donc pas plaisir de revoir ta tante ?

Maxine hausse les épaules en signe d'indifférence et pose son casque sur ses oreilles en poussant à fond le volume de la musique.

Elle n'a aucune envie d'aborder une nouvelle fois ce sujet de conversation. Aucune discussion n'a jamais été possible entre sa mère et elle, de toute manière. La jeune fille estime avoir suffisamment donné son opinion concernant leurs déménagements à répétition et n'a ni le courage ni l'envie d'écouter pour la énième fois les raisons qui poussent le docteur Émilie Warnott à la traîner aux quatre coins du monde. En lui lançant un petit regard en coin, Maxine remarque la blondeur bouclée de sa mère s'agiter faiblement autour de son visage anguleux, emportée par l'aération de l'appareil, ses grands yeux bleus en amande luisants presque dans la pénombre de la cabine. Maxine s'étonne un instant d'y percevoir une étincelle d'amusement, puis se ravise. Non, ce voyage n'a rien d'une fantaisie. Lorsqu'il s'agit de son travail, Émilie est toujours très sérieuse.

En l'espace de douze ans, Maxine et sa mère ont sillonné l'ensemble du continent africain, allant de campements de fortune en contrées reculées. La jeune fille a toujours eu beaucoup de respect pour le travail de sa mère. Elle sait qu'Émilie joue un rôle important dans les dispensaires qu'elles visitent. La réputation du docteur Warnott la précède toujours et sa venue signifie beaucoup pour les bénévoles qui s'escriment à faire vivoter de minuscules structures coupées du monde. Partout où Émilie et sa fille posent leurs bagages, les dispensaires s'enrichissent de matériaux de pointe et de nouvelles techniques opératoires. Le docteur Warnott a toujours été l'ange gardien des anges gardiens, et c'est d'autant plus difficile pour Maxine de lui en vouloir. Son travail est sa passion, sa vie. Émilie s'y est tellement consacrée, qu'au fil des ans, elle a même oublié la petite chose qui la suivait dans son ombre en aspirant silencieusement à une autre réalité.

Cette routine aurait certainement duré jusqu'à la fin des temps si la multinationale européenne dont dépend le docteur Warnott n'avait pas décidé de rappeler son meilleur élément. Émilie a aussitôt rangé sa tenue de baroudeuse africaine pour rejoindre la vie citadine, persuadée de satisfaire du même coup les désirs de son adolescente de fille. Mais pour Maxine, ce départ ne signifie rien de plus qu'une nouvelle errance à travers un territoire plus terrifiant encore que sa brousse familière.

Elle a si souvent supplié sa mère de l'inscrire dans une école et de la laisser fréquenter des enfants de son âge, en vain. La vie de missionnaire d'Émilie n'a jamais pu se concilier avec celle d'une famille bien rangée. Maxine a grandi seule, instruite d'abord par des précepteurs,

puis par des professeurs désincarnés, sans visage et sans voix, via des cours par correspondance. La solitude est la seule chose qu'elle connaisse et ce départ pour l'Europe représente une épreuve insurmontable. L'idée de vivre à Paris la terrorise au moins autant que le reflet que ses habitants vont lui renvoyer d'elle-même.

L'avion décolle et les passagers finissent par se tranquilliser devant leurs écrans. Quand vient l'heure des premiers encas, la colère qui a précédé l'embarquement est déjà oubliée. Une hôtesse arrête son chariot dans l'allée centrale devant les sièges de Maxine et sa mère et s'adresse à elles avec un sourire radieux.

— Souhaitez-vous une boisson ou une collation pour votre voyage ?

Émilie se tourne vers Maxine et lui lance un regard encourageant. Cette dernière décolle vaguement son casque de ses oreilles et demande d'une petite voix :

— Vous avez des somnifères ?

— Bien sûr ! Vous souhaitez faire un rêve particulier ?

Nous avons une gamme de produits très variée.

— Peu importe, je veux juste dormir.

L'hôtesse tend à Maxine un sachet et un gobelet rempli d'eau. Dès qu'elle leur tourne le dos, Émilie se penche vers sa fille, les sourcils froncés.

— J'espérais que nous aurions profité du voyage pour nous réconcilier. Je suis prête à entendre ce que tu as à me dire, Max...

— Ça fait douze ans que je te répète la même chose... J'en ai assez maintenant.

Maxine avale son somnifère et, le temps d'un battement de paupières, sombre dans le sommeil synthétique.



Comment débute le roman ?

.....

.....

.....

.....

Est-ce le début auquel tu pensais ?

.....

.....

Comment l'auteur introduit-elle sa dystopie ?

.....

.....

.....

.....

Que va-t-il se passer ensuite d'après toi ?

.....

.....

.....

.....

5/ « LA SENSIBILITÉ, SOI ET LES AUTRES » : LA DISCRIMINATION

CHAPITRE 2

L'enfant n'y peut rien non plus et, Dieu merci, la nature a bien fait les choses. Maxine est le portrait craché de sa mère, à l'exception de ses yeux. Ah ! Ces yeux... Quelle tare abjecte ! Si le parasite qui lui a été imposé comme gendre avait pu choisir lui-même un moyen de la torturer depuis son royaume des morts, il n'aurait pas fait mieux que de léguer à cette enfant sa si répugnante caractéristique. Un frisson glace brusquement la nuque d'Éliane. Bonté divine ! Pourquoi la vie a-t-elle décidé de la punir ainsi ? Qu'a-t-elle fait pour mériter un tel châtement ?

[...] Plusieurs clichés mettent en scène des jeunes gens à peine sortis de l'adolescence dans une expression de bonheur béat. Tournés dans la même direction, ils fixent l'horizon et vont à la rencontre d'une lumière doré qui scintille dans leurs yeux.

Évidemment, c'est à cause de ces gens-là qu'Éliane est si contrariée par cette soirée d'été. Ce sont eux les responsables de son malheur.

CHAPITRE 3

Elle la suit jusqu'à la ligne de courtoisie dessinée au sol. Maxine pose alors les yeux sur l'un des gardes faisant les cent pas dans le no man's land qui sépare les passagers des portiques. Lorsqu'il croise son regard à son tour, l'homme fronce les sourcils et s'avance vers elle d'un pas rapide.

— Mesdames, dit-il d'une voix forte en témoignage flagrant d'un excès de zèle, les Porteurs doivent emprunter la zone de contrôle des Capacités ! Les voyageurs présents dans les files voisines leur lancent des regards surpris, certains simplement curieux de voir un dysfonctionnement ralentir le mécanisme bien huilé, et d'autres apparemment inquiets par la présence de cette jeune fille que le garde pointe du doigt.

— Ma fille est mineure, explique Émilie d'un ton aimable. Elle n'a pas encore de carte de circulation.

Le garde secoue la tête en signe de dénégation.

— Il n'y a pas d'exception. Les Porteurs passent par la zone de contrôle des Capacités. C'est comme ça !

Le visage d'Émilie se ferme brusquement et Maxine sent une pointe d'angoisse lui serrer l'estomac. Les regards que leur lancent les curieux deviennent plus pesants. Les doigts de sa mère se referment sur sa main et Maxine se rapproche d'elle instinctivement.

[...] Certaines personnes alentour semblent inquiètes, et d'autres, plus hautaines, paraissent même écœurées par le spectacle auquel elles assistent. Maxine croise alors le regard d'une jeune femme et croit recevoir un coup de poing dans le ventre quand elle la voit fermer les yeux et psalmodier une prière silencieuse en se signant.

[...]

— C'est les Porteurs le problème... Les gens ne nous aiment pas, n'est-ce pas ?

Émilie observe sa fille d'un air étrange.

Que se passe-t-il dans ces différents passages ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Comment appelle-t-on cela ? Noter ensuite la définition que nous avons trouvée.

.....


.....

.....

CHAPITRE 5

Les Porteurs qui, comme elle, disposent de cette caractéristique, ont vu le jour suite à la plus grande découverte scientifique du vingt et unième siècle, et ce grâce à l'illustre Abramo Prydington, le père créateur du Centurion.


Maxine est passionnée par le Centurion et la génothérapie. Du haut de ses quinze ans, elle sait déjà très précisément quelle carrière embrasser, chose qui ravit sa mère au plus haut point. Maxine Warnott sera une biologiste spécialisée dans l'étude du Centurion ou ne sera pas. Qui mieux qu'un Porteur peut travailler sur son évolution, après tout Émilie a toujours vu en cette vocation le désir de sa fille de marcher dans ses traces, mais Maxine, pour sa part, est



intimement convaincue qu'elle est rattachée au Centurion par un lien bien plus puissant qu'un simple mimétisme d'enfant.

Si le Centurion suscite un vif intérêt dans la famille Warnott, ce n'est rien face au cataclysme qu'il a provoqué dans le reste du monde. Le Centurion peut guérir les cancers, Alzheimer et toutes les maladies entraînant une dégénérescence du corps, ce qui est transcendant. Dès les premières preuves de son efficacité, les injections ont été massives, si bien qu'un grand nombre des patients considérés comme condamnés se sont vus ramenés à la vie. Abramo Prydington avait trouvé un moyen de vaincre bon nombre des pires pathologies touchant l'humanité, offrant ainsi à la population une qualité de vie incomparable, mais c'était sans compter sur la nature qui a repris ses droits de la manière la plus surprenante qui soit.

L'injection du Centurion est irrémédiable. Une fois porteurs du gène modifié les patients voient leur corps se transformer. Leurs iris deviennent dorés et leur système immunitaire beaucoup plus performant. Les miraculés du Centurion peuvent se régénérer plus vite que n'importe quel être vivant, à tel point que l'humanité elle-même a commencé à observer cette différence avec méfiance. Après quelques mois de vie en symbiose avec le Centurion, les premiers Porteurs ont développé des mutations insoupçonnées. Pour certains, leurs sens se sont aiguisés jusqu'à faire d'eux des êtres marginaux, incapables de vivre dans la société qui leur a pourtant donné naissance ; et pour d'autres, de nouvelles facultés se sont emparées de leurs corps, leur offrant ainsi des dons télékinésiques et la possibilité de modifier leur environnement.



Qui sont les Porteurs ?

.....

.....

.....

Est-ce une bonne chose ?

.....

.....

.....

Pourquoi les gens ne les aiment-ils pas d'après toi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Pour quelle(s) raison(s) peut-on être nous aussi discriminés dans notre vie quotidienne ?

.....

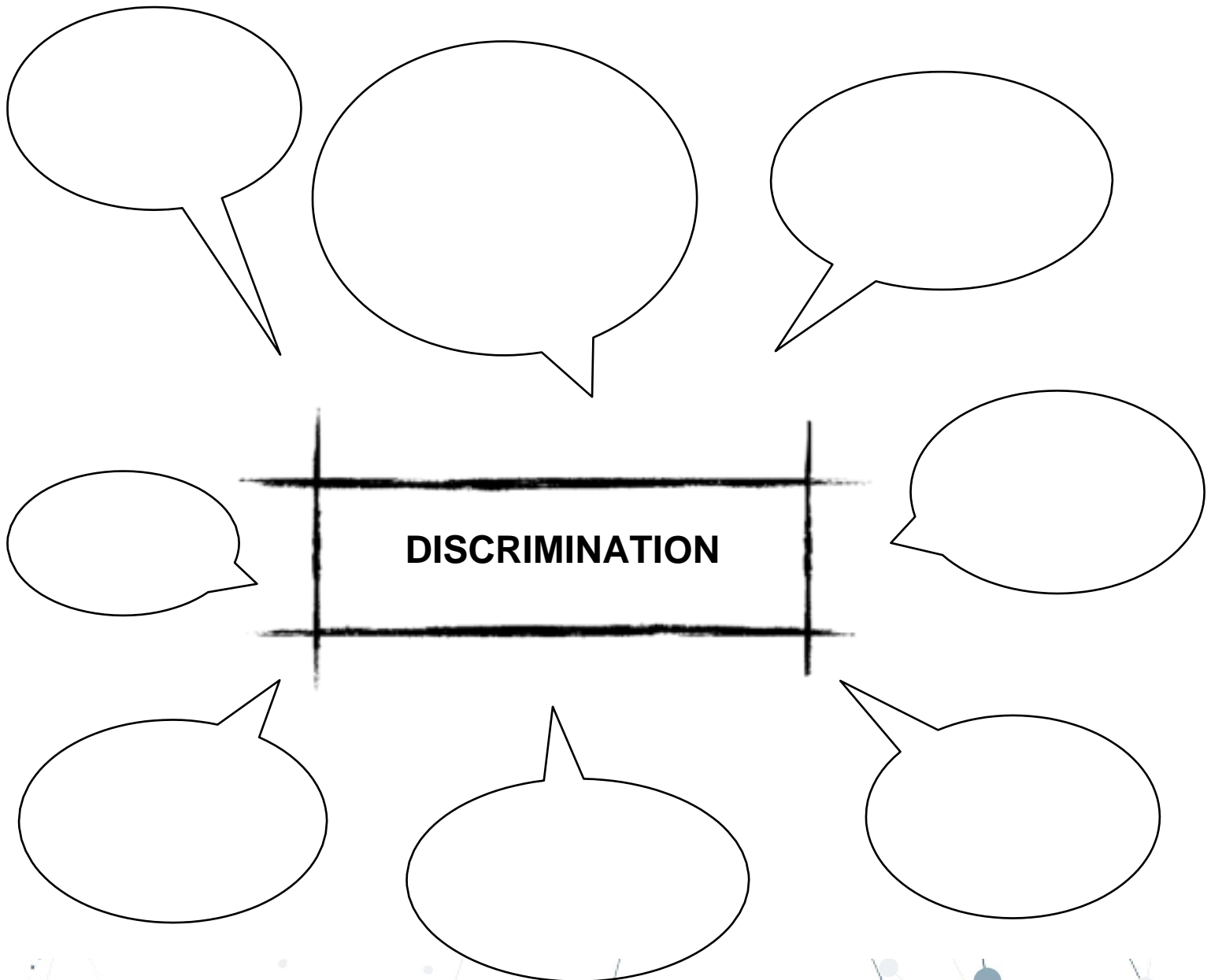
.....

.....

.....

.....

Dessiner la carte mentale obtenue avec nos réponses :



CHAPITRE 3

Elle la suit jusqu'à la ligne de courtoisie dessinée au sol. Maxine pose alors les yeux sur l'un des gardes faisant les cent pas dans le no man's land qui sépare les passagers des portiques. Lorsqu'il croise son regard à son tour, l'homme fronce les sourcils et s'avance vers elle d'un pas rapide.

— Mesdames, dit-il d'une voix forte en témoignage flagrant d'un excès de zèle, les Porteurs doivent emprunter la zone de contrôle des Capacités !

Les voyageurs présents dans les files voisines leur lancent des regards surpris, certains simplement curieux de voir un dysfonctionnement ralentir le mécanisme bien huilé, et d'autres apparemment inquiets par la présence de cette jeune fille que le garde pointe du doigt.

— Ma fille est mineure, explique Émilie d'un ton aimable. Elle n'a pas encore de carte de circulation.

Le garde secoue la tête en signe de dénégation.

— Il n'y a pas d'exception. Les Porteurs passent par la zone de contrôle des Capacités. C'est comme ça !

Qu'est-ce qu'une carte de circulation ?

.....
.....

Tous les Hommes doivent-ils en posséder une ? Pourquoi ?

.....
.....

Cet extrait te rappelle-t-il des périodes dans l'histoire où une population a dû porter un signe distinctif ?

.....
.....

En quoi est-ce de la discrimination ?

.....
.....
.....